

L'Oiseau-Mouche

"De fleur en fleur"

VOL. II

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 3 FEVRIER 1894

3

PARAPHRASE

DU "LAUDATEPUERI"

Enfants, accourez tous sous les sacrés portiques

Pour louer le Seigneur en de pieux cantiques,
Car à l'encens toujours il préfère vos chants ;
Chantez ce nom sacré que l'Univers adore,
Que racontent les cieux, que reflète l'aurore,
Qui fait frémir d'amour les Séraphins brûlants.

Que le nom du Seigneur soit béni d'âge en âge ;

Que les siècles en chœur rendent un pur hommage

A Celui qui tira du néant l'univers !

Que le dernier moment du dernier jour du monde

Par un élan d'amour à son appel réponde,
Et se perde au milieu des éternels concerts.

Car du nord au midi, du couchant à l'aurore,
Des splendeurs du matin à la nuit incolore
Tout être doit bénir et louer le Seigneur :

Tout dans l'espace immense est fils de sa patrie :

Il dit : que tout soit fait ; et son Verbe s'envole

Faisant surgir partout la vie et la splendeur.

Toutes les nations, tous les rois de la terre
Ne sont rien devant Lui qu'une vile poussière

Que son souffle puissant pourrait anéantir ;
Sa gloire est au-dessus de tous les cieux ensemble ;

Au seul son de sa voix l'univers entier
(tremble,

Le anges, frémissant, s'empresment d'obéir.

Qui donc peut s'égalier à Dieu dans son audace ?
Il habite là-haut, par delà tout espace,

Et son œil tout-puissant scrute l'immensité ;
Cependant, du sommet de sa gloire ineffable,

Il abaisse sur nous un regard secourable
Et daigne compatir à notre infirmité.

Il nous prend par la main, et de notre poussière

Nous attire vers Lui, par un profond mystère
D'indicible bonté, de puissance et d'amour ;

Puis il nous fait asseoir aux noces éternelles,
Parmi les chérubins, à l'ombre de leurs ailes,

Et nous fait citoyens du céleste séjour.

Voilà comment ce Dieu créateur
Et l'élève au-dessus de sa vaine nature

Pour la placer enfin, au ciel à son côté :

Il féconde d'un mot un néant méprisable,
Le comble de bienfaits, et sa main adorable

Daigne l'associer à sa félicité.

Enfants, chantons, louons l'ineffable mystère

Que toujours prosternés aux célestes palais
Adorent en tremblant les séraphins muets :
Gloire à la Trinité, gloire éternelle au Père,
Gloire au Verbe divin, au Fils, à Jésus-Christ,
Et gloire au Dieu-Amour, le tout-puissant esprit.

DERFLA

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

IV

LA GRANDE-BAIE SOUS LES CÉLATS (1844-1853); PROGRÈS RAPIDES DE LA COLONIE SAGUENAYENNE (Suite)

Ces saints missionnaires, en effet, avaient fait preuve en toute circonstance d'un grand dévouement pour le bien spirituel et matériel des missions confiées à leurs soins, et leur charité s'était répandue abondamment sur toutes les misères qui assaillirent les jeunes colonies implantées sur les bords du Saguenay. A leur départ, ils vendirent pour la modique somme de £300 les vastes domaines qu'ils possédaient au Grand-Brûlé.

Voici une liste complète de tous les Pères qui vinrent au Saguenay, comme missionnaires, depuis le 15 octobre 1844 jusqu'au 1er octobre 1853 :

Les RR. PP. B. Honorat.

F. Durocher.

M. Bourassa.

P. Fisette.

A.-M. Grenier.

E. Cauvin.

Chs Arnaud.

F. Grenier.

Is Babel.

F.-M. Sallaz.

T.-H. Pinet.

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES OBLATS JUSQU'À NOS JOURS (1853-1894)

Le 25 septembre 1853, M. L. Gill, vicaire à la cathédrale de Québec, reçut des lettres de mission pour venir remplacer les Pères Oblats et desservir la Grande-Baie,

le Grand-Brûlé et tous les postes situés le long du Saguenay. Ce prêtre zélé se rendit immédiatement sur le théâtre où l'envoyaient ses supérieurs, et se mit à l'œuvre avec courage. Au printemps suivant (1854), il fit couvrir en blanc le clocher de la chapelle de Saint-Alexis. Ce fut le premier clocher qui eut cet honneur au Saguenay.

Dans le mois de juillet 1854 le Saguenay fut appelé, pour la première fois, à choisir un député qui eût pour mandat de le représenter uniquement. En effet, dans la session précédente, une loi avait été votée qui lui faisait prendre place parmi les comtés du Bas-Canada sous le nom de comté de Chicoutimi. Deux candidats se mirent sur les rangs : D.-E. Price, fils de M. William Price, et Louis Mathieu, qui s'était déjà rendu célèbre de la manière que l'on sait. La lutte allait être très chaude, lorsque des circonstances politiques inattendues vinrent tout à coup changer la face des choses. L'honorable A.-N. Morin, membre du Conseil Exécutif, ayant été battu dans le comté de Terrebonne, vint offrir ses services aux électeurs de Chicoutimi. Comme par enchantement, les deux premiers candidats se retirèrent, et l'honorable A.-N. Morin fut élu par acclamation.

Dans l'automne (1854) M. Gill curé de Saint-Alexis, fit des instances auprès de Monseigneur pour aller résider à Saint-Alphonse. Il alléguait qu'il y avait un plus grand nombre de familles à ce dernier endroit. L'évêque accéda à cette demande le 19 novembre, à condition que M. Gill ou son vicaire, M. Morissette, irait faire l'office à St-Alexis tous les dimanches. Cette démarche de M. Gill froissa les habitants de Saint-Alexis, et créa aussi une certaine antipathie entre les deux localités.

(A suivre)

DERFLA

Mme. Le Roy. (Moy. Haver. Adel)